



Les mal-aimés de la philatélie

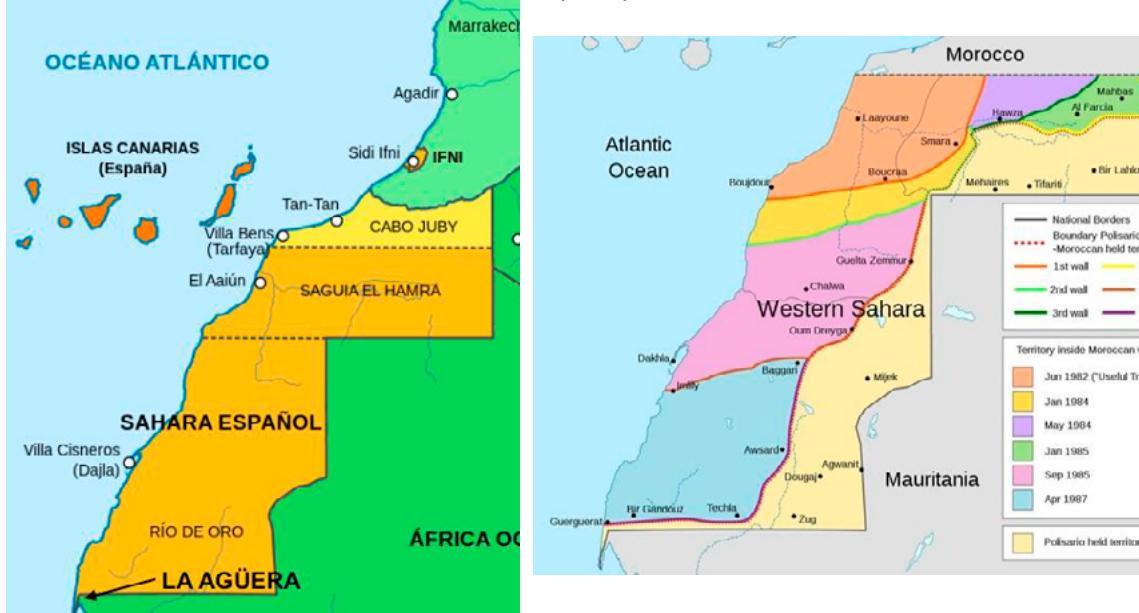
André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

SAHARA OCCIDENTAL



LA RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE OU : LES TIMBRES D'UN PAYS SANS SYSTÈME POSTAL

Le nom « Sahara » n'évoque pour la plupart des gens que de vastes étendues désertiques et sablonneuses, vides d'habitants. Pourtant tel n'est pas le cas. La superficie totale du Sahara occidental est de 266 000 km², pour une population de 600 000 âmes (ill. 1). Mais la zone appelée République arabe sahraouie démocratique (R.A.S.D.) ne représente que 20 % de cette superficie et elle ne compte que 30 000 habitants environ, des nomades pour la plupart. Depuis 2024 sa capitale est officiellement Bir Lehlou (ill. 2).



ill. 1 : Carte du Sahara espagnol et de ses composantes.

ill. 2 : Carte du Sahara occidental avec, en beige, la République arabe sahraouie démocratique.

L'histoire philatélique du Sahara occidental remonte à 1905 quand les Espagnols, qui avaient établi un protectorat sur ce territoire, firent émettre une série de timbres au nom de Rio de Oro pour remplacer les timbres espagnols en usage jusque-là (ill. 3). En 1916 l'Espagne occupa une autre partie du Sahara et elle fit émettre des timbres-poste au nom de Cabo Juby (Cap Juby) pour cette zone (ill. 4). Enfin l'Espagne occupa militairement la zone de La Agüera en 1920, pour laquelle elle fit aussi émettre des timbres-poste (ill. 5). En 1924 l'Espagne fusionna Rio de Oro et La Agüera pour créer une nouvelle province espagnole, le Sahara espagnol, dotée de ses propres timbres-poste (ill. 6), à laquelle fut réunie Cap Juby en 1950. Entre 1949 et 1951, tout ce territoire changea de nom pour devenir l'Afrique occidentale espagnole (ill. 7) et on y intégra Ifni, une enclave espagnole au Maroc qui émettait déjà ses propres timbres-poste. Ifni retrouva son autonomie postale en 1951 lorsque le Sahara espagnol reprit son nom, mais comme simple province espagnole (ill. 8).



ill. 3 : Rio de Oro.



ill. 4 : Cap Juby.



ill. 5 : La Agüera.



ill. 6 : Sahara espagnol.



ill. 7 : Afrique occidentale espagnole.

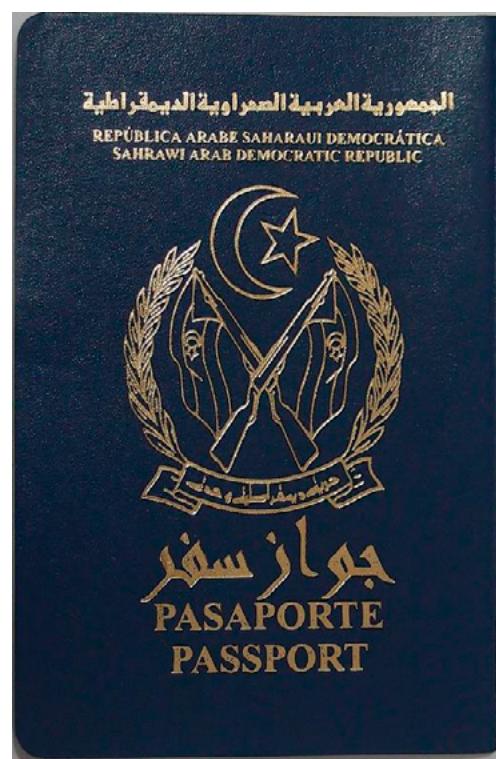


ill. 8 : Sahara, province espagnole.

Les années 1960 et 70 furent témoins de la décolonisation notamment en Afrique et le Sahara espagnol n'y échappa point. Si à première vue ce territoire paraît inintéressant, la découverte de ressources minières changea la donne. Lorsque, le 14 mars 1975, l'Espagne renonça au Sahara et signa le traité de Madrid avec le Maroc et la Mauritanie, ces derniers se partagèrent le Sahara occidental sans tenir compte de la volonté de la population sahraouie. Le Front Polisario proclama la République arabe sahraouie démocratique le 16 février 1976 à Bir Lahoul au Sahara occidental. Dans le présent texte, les expressions « Sahara occidental », « République arabe sahraouie démocratique » et « République sahraouie » sont utilisées de façon interchangeable.

Suite à l'abandon par la Mauritanie de ses prétentions sur la partie sud du Sahara, le Maroc l'occupa progressivement et il fit ériger 2 700 kilomètres de murs de sable (les « murs de la honte » ou « berm ») pour limiter l'accès des Sahraouis aux zones sous contrôle marocain. Aujourd'hui, le gouvernement de la République sahraouie contrôle environ 20 % du territoire, soit les 53 000 km² situés à l'est de ces murs. La République sahraouie est membre de l'Union africaine dont le Maroc s'est retiré en guise de protestation. Plus de 80 pays ont reconnu l'indépendance de la République sahraouie, mais plusieurs ont par la suite retiré leur appui. Aujourd'hui, 24 pays reconnaissent encore la République arabe sahraouie démocratique, mais elle n'est pas reconnue par l'Organisation des Nations Unies.

Comme tout pays indépendant, la République sahraouie délivre des passeports (ill. 9) et on trouve sur le marché plus de 800 timbres-poste et 80 blocs-feuillets émis en son nom. On les trouve évidemment munis d'une oblitération de complaisance (ill. 10), car je n'ai jamais vu ces timbres utilisés pour la poste. Même les plis premier jour sont peu communs (ill. 11).



ill. 9 : Passeport Sahraoui.



ill. 10 : Oblitérations sur plis premier jour qui n'ont pas circulé.



ill. 11 : Exemple de pli premier jour.

Il existe différentes périodes dans l'émission des timbres de ce pays.

1) POLISARIO

1976 (?) : une émission d'un seul timbre libellé au nom de POLISARIO (acronyme de Frente Popular de Liberación de Sagüia el Hamra y Rio de Oro) (ill. 12). Ce timbre porte une valeur faciale de 100 ptas et il pourrait s'agir d'une vignette de propagande plutôt que d'un timbre-poste.



ill. 12 : Timbre du POLISARIO

2) SAHARA OCC. R.A.S.D.

De 1990 au 31 janvier 1997, plus de 600 timbres et 45 blocs-feuillets furent émis à ce nom, qui correspond à « Sahara occidental, République arabe sahraouie démocratique ». Plusieurs exemplaires sont montrés comme illustration 13. Leur

valeur faciale est exprimée en « PTAS » pour « pesetas sahraouies », la monnaie officielle du territoire.



ill. 13 : Quelques émissions libellées au nom de « Sahara Occ. R.A.S.D. »

3) SAHRAOUI

En 1996 une seule série de six timbres fut émise, et de nouveau en 1999 une autre série de deux timbres fut émise, toutes deux portant simplement le nom Sahraoui, éditées vraisemblablement par le Front Polisario et non par une agence philatélique (ill. 14). Leur valeur faciale est exprimée en « PTA » au singulier, contrairement à ceux décrits ci-dessus et ci-dessous, dont la valeur faciale est exprimée en « PTAS ».



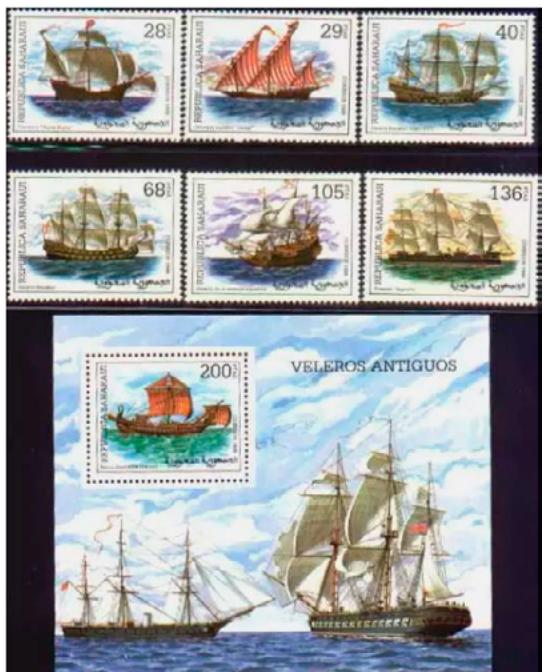
ill. 14 : Extrait d'une des deux séries portant le nom « Sahraoui ».

4) REPUBLICA SAHARAUI

À compter du 31 janvier 1997 les timbres-poste portent le nom de Republica Saharaui et ce, jusqu'en l'an 2000, puis encore une série émise en 2005 et une autre en 2006, pour un total d'environ 175 timbres et 34 blocs-feuillets. Plusieurs sont reproduits aux illustrations 15 et 16. Il faut souligner qu'au début de 1997, il y eut chevauchement des séries identifiées sous le nom de Sahara Occ. R.A.S.D et de Republica Saharaui.



ill. 15 : Quelques séries libellées au nom de « Republica Saharaui ».



ill. 16 : Deux autres exemples de timbres libellés au nom de « Republika Saharaui ».

5) RASD

À partir de 2007 quelques séries produites en Lituanie par un faussaire notoire, responsable de centaines de faux timbres émis tant pour de vrais pays que pour des pays inexistant, se retrouvèrent sur le marché. Ces timbres portent comme identifiant les lettres RASD et leur valeur faciale est exprimée en « D », sans doute pour « dinar », la monnaie algérienne (ill. 17).



ill. 17 : Séries entièrement privées produites en Lituanie, libellées « RASD ».

Vers la même époque, plusieurs timbres émis dans les années antérieures furent surchargés privément par des négociants malhonnêtes avec différents thèmes populaires comme la conquête de l'espace, les échecs, la coupe du monde de football ou encore el Che Guevara (ill. 18), pour leur permettre d'écouler des invendus. Ces surcharges proviendraient de Lituanie, de la même source qui a aussi surchargé et mis sur le marché des milliers de timbres de républiques de l'ex-Union soviétique.

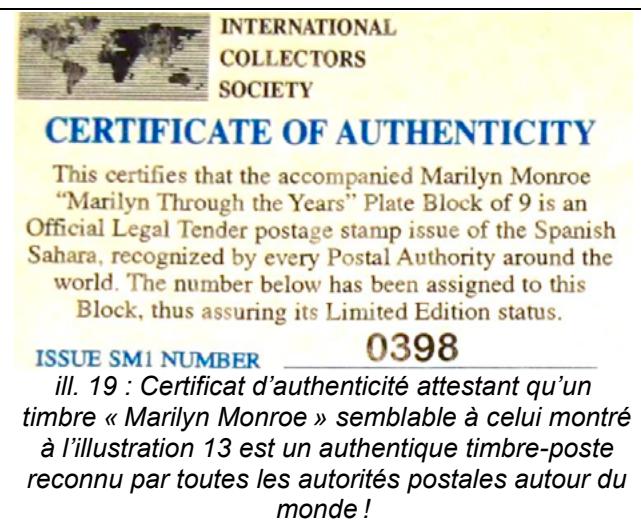


ill. 18 : Surcharge privée : ici, el Che Guevara.

Les timbres-poste émis au nom du Sahara occidental ont été dénoncés dans de nombreuses circulaires de l'Union postale universelle. Il n'y a apparemment aucun bureau de poste ni aucun système postal dans la zone contrôlée par la République arabe sahraouie démocratique. Le peu de courrier, s'il en est parmi sa faible population largement illétrée, devrait transiter par la poste marocaine, un pays ennemi, ou par la poste algérienne, un pays ami. Plusieurs philatélistes se sont demandé si ces timbres étaient émis à la demande, ou avec l'accord du gouvernement légitime de la République sahraouie, sinon comme authentiques timbres-poste, du moins comme vignettes de propagande. Il semble cependant que le but premier de ces émissions soit plus vénal : procurer de l'argent aux imprimeurs et distributeurs de ces timbres qui sont fort jolis, mais pour lesquels il n'existe aucun service postal. La question qui demeure sans réponse est : le gouvernement sahraoui reçoit-il des redevances pour l'émission de ces timbres ?

John Lowe a identifié l'auteur de cette arnaque : Juan Carlos Marino Montero, qui était à la tête de l'*International Collectors Society* qui distribuait ces timbres et qui émettait des certificats d'authenticité attestant qu'il s'agissait d'authentiques timbres-poste (ill. 19). Montero contrôlait aussi *Mayfair International Printing Company* et il fut président de *Urch Harris (Wholesale) Limited*, une firme contrôlée par nul autre que Clive Feigenbaum de sinistre mémoire.

On doit notamment à Montero les timbres émis au nom de la Guinée équatoriale au début des années « 70, à une époque où il n'y avait aucun service postal dans ce pays. La liste des firmes dans lesquelles Montero était impliqué donne le vertige et elle inclut des sociétés en France, au Panama, en Espagne, en Angleterre, en Argentine et ailleurs, incluant *Safety Colour S.A. (Security Printers)* et *Barcelona*



(Espana), Security Printers Ltd. Il n'était donc pas à court d'imprimeurs pour produire ses timbres.

Aucun des grands catalogues mondiaux ne répertorie les timbres du Sahara occidental. À ma connaissance on ne les trouve que dans le catalogue *Phillips* mentionné ci-après dans les sources ainsi que dans le catalogue en ligne *Colnect*, aussi cité dans les sources, mais ce dernier les répertorie dans le désordre. Que conclure de cette courte étude ? Les timbres émis pour le Sahara occidental depuis la fin du contrôle espagnol ne sont pas des timbres-poste, mais de simples vignettes dont le but premier est d'arnaquer les collectionneurs. Cela signifie-t-il qu'il ne faut pas les collectionner ? Je dirais plutôt qu'il ne faut les collectionner que pour ce qu'ils sont, de jolies vignettes sans aucune valeur postale.

Sources :

BALDUS, Wolfgang : **Philatelic Witnesses. Stamps of Revolutions**. Raleigh, Album Publishing Company, 2002, 273 p. Voir: **Sahara Occidental 1990**, pp. 262-264.

BONNETT, Alastair: **Beyond the Map**. Chicago, The University of Chicago Press, 2018, 296 p. Voir: **The Saharan Sand Wall**, pp. 73-78.

COLNECT: - **Western Sahara**.

<https://colnect.com/en/search/list/collectibles/stamps/q/western+sahara>
Catalogue en ligne consulté le 14 mai 2024.

LOWE, John: - **Morocco Illegal Stamps Sahara Republic**.

https://golowesstamps.com/reference/Illegal%20Stamps/Morocco%20Sahara%20Republic%20Illegal%20Stamps/morocco_sahara_republic_illegal_stamps.htm
Site internet sur les timbres illégaux consulté le 14 mai 2024.

LOWE, John: - **Ukraine Illegal Stamps Ukrainian Antarctic Post**.

https://golowesstamps.com/reference/Illegal%20Stamps/Ukraine%20Illegal%20Stamps/ukraine_illegal_stamps.htm
Site internet sur les timbres illégaux consulté le 14 mai 2024. (Note : c'est dans cet article que John Lowe identifie Montero comme responsable de ces émissions).

MIDDLETON, Nick: **An Atlas of Countries that Don't Exist**. San Francisco, Chronicle Books, 2017, 230 p. Voir: **Sahrawi**, pages 102-105.

PHILLIPS, Ralph : - **Sahrawi Arab Democratic Republic**. In: **African Breakaway States**, Tel Aviv, Phillips Philatelic Bureau, vol. 17, 2012, 61 p. (catalogue sur CD).

STANLEY GIBBONS: - **Spanish Sahara**. in: **Stanley Gibbons Overseas 4 Stamp Catalogue**, Londres, Stanley Gibbons Publications Ltd, 1978, pp. D333 à D345. Voir : **Saharan Arab People's Republic**, p. D345.

WIKIPEDIA : —**République arabe sahraouie démocratique**.

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique_arabe_sahraouie_d%C3%A9mocratique
Site internet consulté le 14 mai 2024.